

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire son
annoncés dans le journal.

<p>INSERCTIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gre à gre pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'étranger les frais de poste en sus</p>
---	--	--

Monaco, le 10 Octobre 1882

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Louis est depuis le 2 de ce mois installé à Paris avec son gouverneur, M. le Marquis de Fraysseix, capitaine de frégate dans la marine française, et a commencé, dès le lendemain, à suivre les classes du collège Stanislas.

La messe du Saint-Esprit, à l'occasion de la rentrée des classes au collège Saint-Charles, aura lieu lundi prochain 16, à 8 heures, dans la chapelle de l'établissement provisoire, rue de Lorraine.

M^{gr} l'Evêque présidera la cérémonie.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. le baron de Montfort, beau-père de M. Alban Gastaldi, Capitaine d'Etat-major, Officier d'ordonnance de Son Altesse Sérénissime.

M. le baron de Montfort est décédé à Béziers, le 29 septembre, à l'âge de 55 ans.

La population monégasque s'associera comme nous à la douleur dans laquelle ce nouveau deuil va plonger l'honorable famille de M. le Maire de Monaco. Puissent les sympathies traduites par l'*Union de l'Aude*, dans l'article que nous reproduisons plus bas, adoucir ses regrets et être une consolation au malheur qui frappesi soudainement M^{me} la baronne de Montfort et ses enfants!

Voici en quels termes l'*Union de l'Aude* annonce cette mort :

Samedi dernier, une douloureuse nouvelle éclatait comme un coup de foudre, au milieu de nous. M. Joseph de Barthez baron de Montfort venait d'être enlevé subitement à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis.

Devant cette tombe si cruellement ouverte, nous voudrions, en quelques traits rapides, dire ce que fut notre ami, et c'est avec une poignante émotion que nous descendons dans notre cœur pour y retrouver les traits de cette physionomie si sympathique.

Il fut, dans l'acception la plus élevée du mot, ce que le monde appelle un homme de bien; pour nous, il fut davantage, un ferme et vaillant chrétien.

Homme des temps antiques par sa droiture, sa simplicité, son amour de la justice, son affabilité, l'aménité de ses mœurs, toutes ses vertus publiques et privées, jamais il ne se déroba à l'accomplissement de ce qui lui semblait un devoir. Aussi pouvons-nous résumer sa vie en deux mots: fidélité à son Dieu, fidélité à son Roi, fidélité à tous ses devoirs.

Le trait saillant de son caractère était la bonté et la générosité. Les malheureux étaient toujours sûrs de trouver bon accueil auprès de lui; sa bourse leur

était toujours ouverte, quelquefois même trop généreusement, et plus d'un a abusé de cette bonté qui ne soupçonnait pas les mensonges. Les œuvres chrétiennes et charitables perdent en lui un de leurs plus généreux bienfaiteurs.

Père tendre et dévoué, M. de Montfort avait été bien cruellement frappé à deux reprises, dans ses affections les plus intimes. Il avait supporté ces coups terribles, sans murmurer, avec une fermeté et une résignation toute chrétienne, mais son cœur avait reçu une sanglante blessure, et c'est cette blessure qui l'a tué. Le jour anniversaire de la mort de sa fille, il est entré dans la chambre où elle avait rendu le dernier soupir, cette chambre devenue pour lui un sanctuaire plein de souvenirs à la fois poignants et doux. Il s'est agenouillé pour prier, en souvenir de celle qui avait déjà emporté dans sa tombe la moitié de son cœur. C'est alors que la mort l'a surpris: Il est allé achever au Ciel la prière commencée sur la terre. N'est-ce pas un digne couronnement d'une vie toute de vertus et d'honneur!

Que cette pensée soit une consolation pour ceux qui le pleurent; pour cette pauvre mère dont la vieillesse est empoisonnée par des douleurs qui semblaient ne pouvoir l'atteindre, pour cette digne compagne, l'honneur et la joie de sa vie, le modèle achevé de la femme chrétienne et forte; pour tous ces enfants qui porteront noblement l'héritage de ses traditions et d'un nom justement aimé et honoré.

Nous apprenons la mort de M. Lorin, peintre-verrier, au beau talent duquel le *Journal de Monaco* rendait récemment hommage.

La mort de M. Lorin laissera un grand vide dans le monde artistique.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de septembre 1882 est de	22,891
Il n'était en septembre 1881 que de	15,498
Différence en faveur de 1882	7,393

La comète dont nous avons déjà parlé, est celle qui a été découverte dernièrement à Rio-Janeiro. Elle est fort belle: son noyau a presque l'éclat d'une étoile de première grandeur, et sa queue, qui se dessine sur le ciel comme une nuée blanchâtre, a environ 30 degrés de longueur.

Cette comète commence à paraître au-dessus de l'horizon, dans la direction du sud-est, vers trois heures du matin, mais le noyau n'est guère visible qu'à quatre heures et quart. Malheureusement, vers cinq heures et demie, l'éclat du jour naissant empêche de l'observer plus longtemps à l'œil nu. La lumière de la comète est encore diminuée par la présence de la lune; mais celle-ci entrant dans son

dernier quartier, sa clarté va diminuer sensiblement, et, bientôt, la comète pourra, à moins de mauvais temps, être observée dans des conditions très favorables. Elle était hier parfaitement visible à 5 heures. Elle est tournée vers le sud-est, la queue remontant dans la direction de la Turbie.

Les nouvelles du littoral sont pleines de détails sur les accidents causés par les orages, les pluies et les bourrasques de ces jours derniers: Vendredi, une inondation, causée par la crue subite des cours d'eau de la Valescure de l'Argens, de la Liturbia et du Reyroud, a ravagé le pays entre Fréjus et Saint-Raphaël. Les trains venant de Marseille ont été arrêtés au Puget. Sur une longueur de 3 kilomètres, la voie était inondée. On a dû procéder au transbordement des voyageurs. La Compagnie a envoyé de suite un personnel suffisant, le service était rétabli dès le lendemain. Il n'y a eu à déplorer aucun accident de personne.

A Fréjus, les eaux ont entraîné une femme et son fils qui ont pu se réfugier sur un arbre où des voisins sont allés les chercher en radeau. En revenant à terre, le radeau a chaviré sous le poids de ceux qui le montaient, mais heureusement sans causer de nouveau malheur.

Une correspondance de Saint-Raphaël donne des renseignements sur l'inondation dans les environs de cette localité.

L'inondation est venue fondre sur cette ville comme un coup de foudre; jamais, au dire des vieillards du pays, on n'avait assisté à une crue aussi rapide et aussi effroyable.

Malgré la pluie torrentielle qui tombait depuis la veille, personne n'avait cru devoir prendre des mesures contre ce fléau qui, en moins de quinze minutes, a complètement submergé toute la plaine avec une force terrible. Le quartier de Iscles, qui est une véritable cité ouvrière, a été le plus maltraité. Un grand nombre d'ouvriers que la pluie avait empêchés de se rendre à leurs chantiers, ont vu tout à coup leurs habitations (la plupart construites en briques ou en planches) cernées par un torrent impétueux, sans pouvoir trouver une issue pour fuir le terrible danger qui s'avancait, grondant avec un épouvantable fracas. Le tableau qui s'offrait à tous les regards était terrifiant et affreux: on voyait de toutes parts des groupes d'hommes, de femmes, ayant leurs enfants au bras, monter sur les toits, d'autres sur des pans de murs, appelant du secours.

Grâce aux efforts de M. le maire de Saint-Ra-

pahël et de plusieurs personnes courageuses qui ont dirigé le sauvetage, ces scènes douloureuses durèrent peu de temps.

A Grasse, une pluie diluvienne n'a cessé de tomber pendant près de 48 heures. Le vent d'Est soufflait avec violence. Depuis longtemps on n'avait eu semblable tempête ni surtout la pluie en si grande abondance. Les moindres ruis-seaux étaient transformés en torrents, les rivières coulaient à pleins bords, et vendredi matin, la plaine de Laval, complètement inondée, offrait l'aspect d'un lac sur lequel le mamelon de St-Cassien émergeait comme une île. La Brague est également sortie de son lit.

Enfin on a eu quelques sinistres maritimes à enregistrer. A Saint-Nazaire, le bateau de pêche *Les Quatre-Frères* a sombré. Le patron François Bérenger, âgé de vingt-trois ans, s'est noyé.

A Antibes, une embarcation de plaisance, montée par M. Franz-Caze, gendre de M. Doniol, ancien préfet, a chaviré, et sans des pêcheurs témoins de l'accident, M. Franz-Caze eût infailliblement trouvé la mort dans les flots.

La plupart des torrents de la rivière de Gènes ont considérablement grossi à la suite des fortes pluies de ces derniers jours. Mais jusqu'à ce moment, nous ne sachons pas qu'il y ait des débordements assez grands pour entraver la circulation des trains.

A Monaco, nous en avons été quittes pour quelques orages, dont un notamment, dimanche matin, était accompagné d'une pluie torrentielle, comme nous en voyons rarement sous notre beau ciel.

De toutes parts, les avis qui nous parviennent annoncent que le mauvais temps est général, et s'il faut en croire les astronomes, nous ne sommes pas au bout de nos peines. D'après les prédictions de Mathieu (de la Drôme), il y aura, pendant le mois d'octobre, une période très pluvieuse et venteuse et d'une gravité exceptionnelle pour toute l'Europe à la nouvelle lune, qui commencera le 12 et finira le 20.

Le service d'hiver commencera sur la ligne Paris-Lyon-Méditerranée vers le 30 de ce mois.

Il y aura six express ou rapides entre Paris et Marseille, six express ou rapides entre Marseille et Paris, trois express ou rapides entre Marseille et Nice et trois entre Nice et Marseille.

Déjà, depuis le 5 octobre, le train rapide de Paris est mis en communication directe avec Nice par un train partant de Marseille à 11 h. 05 du matin.

En somme, le prochain service sera conforme au service de l'hiver dernier, qui a paru satisfaire à toutes les exigences.

La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée fait étudier en ce moment un appareil hydrodynamique, imaginé par l'un des sous-chefs de sa gare de Paris, M. A. Simoutrez, destiné à la manœuvre automatique des signaux fixes et détonnants.

Cet appareil, qui est placé sous la voie, consiste en deux pédales portées par de solides lames de ressort à l'extrémité supérieure de deux tiges de pistons qui se meuvent dans deux corps de pompe, remplis de glycérine et communiquant entre eux par des soupapes.

Lorsqu'un train passe sur ces deux pédales, qui sont latérales au rail, il se produit exactement comme le mouvement des plateaux d'une balance qui cherche à prendre son équilibre.

C'est la dernière roue du train qui agit seulement. En exerçant sa pression sur la deuxième pédale

qu'elle a touchée, elle refoule le liquide dans l'autre corps de pompe.

On comprend que, si le piston de ce cylindre porte des barres condées supportant soit un disque, soit des pétards, ces barres s'élèveront avec le piston en même temps que le liquide soulevé.

Un siphon muni d'un robinet de réglage, ramène le liquide d'un corps de pompe à l'autre dans l'intervalle prescrit par les règlements (5 ou 10 centimètres suivant le cas).

L'inventeur a imaginé en outre, pour le cas où les pétards seraient écrasés, une sorte de roue dentée pouvant en porter soixante, par exemple. Les pétards qui sont à percussion centrale, se remplacent automatiquement par une simple disposition mécanique.

OMNIBUS ET BREAKS

DE MONTE CARLO A NICE ET VICE VERSA
Service du 15 Octobre 1882

Départs de Nice pour Monte Carlo

- 1° Omnibus, 9 heures du matin.
- 2° Break, 10 heures et demie du matin.
- 3° Omnibus, 1 heure du soir.
- 4° Break, 3 heures du soir.

Départs de Monte Carlo pour Nice

- 1° Omnibus, 8 heures et demie du matin.
- 2° Break, 10 heures du matin.
- 3° Omnibus, 1 heure et demie du soir.
- 4° Break, 3 heures du soir.

NOTA. — Les colis, quelle qu'en soit la nature, devront être consignés aux bureaux de départ.

PRIX DES PLACES : { Omnibus : 1 franc 25 c.
Break : 2 francs.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Le côtre le *Souvenir*, allant de Marseille à Nice avec un chargement de ciment et de chaux, qui s'était échoué pendant la nuit du 28 septembre sur l'écueil des Moines (île Saint-Honorat), a pu être renfloué, après jet à la mer d'une partie de sa cargaison et a été conduit à Cannes par un remorqueur.

Nice. — L'exposition de la Société des Beaux-Arts de Nice s'ouvrira dans le Palais des Beaux-Arts, le 20 décembre prochain, pour durer jusqu'assez avant dans le mois de février.

— Dimanche 1^{er} octobre ont été mises en vente, dans tous les bureaux de poste de Paris, les premières enveloppes et bandes timbrées. On annonce que cette vente a commencé à Lyon, Bordeaux, Lille, Toulouse, Nantes, Rouen, Saint-Etienne, Nancy, Dijon, Versailles, Tours, Orléans, et qu'elle sera étendue aux autres bureaux de poste au fur et à mesure du développement de la fabrication.

Le bureau de poste de Nice en sera pourvu incessamment.

Les enveloppes mises à la disposition du public sont de trois formats différents et portent uniformément un timbre fixe d'affranchissement de 15 centimes. Le prix de l'enveloppe est de 16 centimes.

Il y a deux catégories de bandes d'un format unique portant l'empreinte d'un timbre-poste, soit de 1, soit de 2 centimes. Le prix des bandes est fixé à 1 centime par 3 bandes en sus de la valeur du timbre-poste. Il n'est pas vendu moins de 15 bandes à la fois.

Le public est admis à présenter au timbrage des enveloppes et bandes. Il est perçu 2 fr. par 1,000 enveloppes et 1 fr. 20 par 1,000 bandes.

— Le 30 septembre dernier, à 6 milles S.-O. du *Dramont d'Agay*, vers 4 heures de l'après-midi, le bateau nommé *Saint-Raphaël*, capitaine Marzé, chargé de briques et de tuiles, allant de Marseille à Cannes, a sombré à la suite d'une forte tempête. L'équipage est

monté dans la chaloupe, et on a manœuvré au gré de la rafale. Le navire espagnol *San José*, capitaine Olivier, ayant aperçu les signes de détresse des hommes qui étaient dans la chaloupe, s'est dirigé immédiatement vers eux et a été assez heureux pour les sauver d'une mort certaine.

Ce navire a conduit l'équipage naufragé du *Saint-Raphaël* dans le port de Nice.

La Turbie. — Les études de tracé et de piquetage de la voie du chemin de fer à crémaillère de Monte Carlo à la Turbie ont été commencées la semaine dernière. La gare de Monte Carlo sera établie derrière l'hôtel Victoria ; on sait que les deux gares, ainsi que le chemin de fer, doivent être entièrement situés sur le territoire français.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

On n'accusera pas notre temps de ne pas avoir le culte du souvenir. On l'a vu l'autre semaine aux banquets de la Saint-Michel, anniversaire de la naissance de M. le comte de Chambord ; on le voit, en ce moment, à l'empressement respectueux qui entoure l'impératrice Eugénie pendant le séjour qu'elle effectue au château de Mouchy. La santé de l'impératrice se trouve fort bien de ce déplacement qui lui permet de déployer toute l'activité inhérente à son tempérament. Constamment, la veuve de Napoléon III rayonne autour de Mouchy, tantôt à Paris, tantôt dans quelque résidence du voisinage, visitant ceux-ci, consolant ceux-là, tour à tour au chevet du prince de Talleyrand-Périgord, fils unique du duc de Montmorency, très souffrant au château de Sivry, chez la marquise de Las Marismas, des suites d'une chute de cheval.

Toutes les sympathies environnent le duc de Montmorency, déjà si fort éprouvé l'an passé par la perte de sa jeune femme née Aguado. Vous vous rappelez le tapage qui se fit autrefois autour du décret impérial relevant le titre de duc de Montmorency en faveur du comte Adalbert de Talleyrand-Périgord, fils second du duc et dont la mère était une Montmorency ; les factums qui parurent alors, les procès et les duels même qui surgirent. Aujourd'hui, le temps a fait bonne justice de tout ce bruit. On a compris que Napoléon III n'avait fait au total qu'appliquer la coutume anglaise d'après laquelle la reine relève un titre éteint au profit d'une personne même absolument étrangère à la famille qui le portait précédemment. Les choses se passent de même en Espagne, et je ne sache pas qu'on s'en trouve plus mal. Seulement l'opposition taquine des salons du temps de l'empire fut enchantée d'avoir trouvé un prétexte pour épancher son humeur, et elle s'en donna à cœur-joie. *Much ado about nothing*, vous le voyez, comme dit la comédie de Shakespeare.

M^{re} Czacki a reçu la barrette cardinalice des mains du président de la République et n'attend plus que l'arrivée imminente de son successeur M^{re} de Rende, pour regagner Rome. La santé du nouveau cardinal est si ébranlée qu'il ne peut recevoir aucune des visites d'adieu qui affluent à son hôtel. Il n'a fait d'exception qu'en l'honneur du roi don François d'Assise, très félicité en ce moment à l'occasion des fiançailles de sa nièce, la princesse Isabelle de Bavière, avec le duc de Gènes.

La princesse est le troisième des cinq enfants nés du mariage de l'infante Amélie d'Espagne, sœur de don François, avec le feu prince Adalbert de Bavière, oncle du roi. Elle est entrée, depuis le 31 août, dans sa dix-neuvième année.

Le duc de Gènes, frère de la reine Marguerite d'Italie et neveu par son père de feu Victor Emmanuel, a maintenant vingt-huit ans. C'est un esprit réfléchi, un officier de marine distingué, qui a publié une relation fort intéressante de son dernier voyage autour du monde.

La mère du duc, fille du feu roi Jean de Saxe, s'est remariée en 1856, au marquis de Rapallo, d'une des meilleures familles de la noblesse italienne.

La chasse continuant à retenir à la campagne les

grandes individualités du Paris-mondain, les salons restent clos, et le théâtre est la distraction à peu près unique de la grand-ville à l'heure qui sonne. Rien d'amusant comme d'examiner les formes diverses que prend la réclame pour attirer le public. C'est une véritable école d'ingéniosité, et sur ce point, le Châtelet qui donne ce soir *Madame Thérèse*, pièce tirée de leur célèbre roman, par M. Erckmann-Chatrian, n'aura rien laissé à désirer.

De tous côtés, il y a lutte à coups de *tam-tam* entre les théâtres pour faire reprendre au spectateur le chemin de leurs tréteaux. Les uns annoncent des pièces nouvelles, les autres promettent une étoile décrochée du septième ciel, ceux-ci annoncent des décors comme on n'en a jamais vus, comme on n'en verra jamais; ceux-là se disputent pendant quinze jours toutes les actrices de Paris pour jouer le principal rôle d'une reprise dont le besoin ne se faisait nullement sentir, comme c'est le cas de la *Gaîté* avec la *Tour de Nesle*, ou de l'Ambigu avec *Cartouche*.

L'art d'attirer le public ne connaît plus d'obstacle à notre époque. Le roi et la reine de Grèce n'ont passé que quarante-huit heures à Paris. Vous ne pouvez ouvrir un journal sans y trouver la mention de leur visite à quelque magasin, et de l'industrie la plus invraisemblable encore! M. Sardou va faire jouer *Fædora* au Vaudeville dans deux mois avec M^{me} Sarah Bernhardt dans le principal rôle. Dès maintenant, la réclame vous sert tous les matins *Fædora* sous toutes les formes et sous toutes les couleurs! Ah! l'industrie du boniment a été féconde en inventions depuis *Gil Blas*!...

Jules Noriac vient de succomber, après de longues et atroces souffrances, à une affection cancéreuse causée par l'abus du cigare. C'était un homme d'infiniment d'esprit et une physionomie essentiellement boulevardière. Il a collaboré à nombre de journaux et publié plusieurs volumes dont deux méritent de rester: la *Bêtise humaine* et le *101^{me} Régiment*.

De son vrai nom il s'appelait Cayron et avait commencé par la carrière des armes. En dehors de la littérature, il a été directeur des Variétés et des Bouffes et avait fondé l'*Indicateur Noriac*, feuille de publicité s'appliquant au programme des trains de chemin de fer.

On n'a que l'embarras du choix avec les mots semés au vent par cet homme d'esprit. L'an passé, il était allé visiter la ménagerie Bidet, et le dompteur lui en faisait les honneurs avec l'emphase inhérente à sa profession.

— Mais il n'y a pas que les lions qui soient terribles, dit Noriac impatienté, le lièvre lui-même peut être dangereux.

— Comment cela?

— Mais certainement.... quand on en a trop mangé!...

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

L'Art. — Revue hebdomadaire illustrée, 8^e année. — Jules Rouam, éditeur-imprimeur, 33, avenue de l'Opéra, Paris, et 134, New-Bond Street, à Londres, ainsi que chez tous les principaux libraires.

L'Art, cette magnifique revue avec laquelle aucune publication ne peut lutter pour le luxe et la perfection des illustrations et pour l'extrême bon marché, ne cesse d'ajouter à ses mérites si variés et de réserver à ses abonnés la bonne fortune de quelque surprise artistique et littéraire d'une saveur exceptionnelle. Dans ces derniers temps, l'admirable journal d'art dirigé avec tant de talent par M. Eugène Véron, a tour à tour offert à ses nombreux lecteurs de savantes études de M. François Lenormant, de l'Institut, sur les poteries étrusques; de M. Eugène Mütz, l'éminent bibliothécaire de l'Ecole nationale des beaux-arts, sur les tapisseries allemandes; de M. Charles Diehl, membre de l'Ecole française établie à Rome au palais Farnèse, sur la célèbre maison dite de Rienzi; de M. Charles Tardieu, sur le *Parsifal* de Richard Wagner; de M. Champfleury, sur les vignettes des premières éditions des Romantiques; de M. Eugène Véron, sur Courbet et son œuvre; de M. le professeur Sidney Colvin, de l'Université de Cambridge, sur les principaux maîtres graveurs du XVI^e siècle; de M. le vicomte de Tauzia, le savant conservateur du musée du Louvre, sur le Pisanello; de M. Henri de Chennevières, conservateur-adjoint au même musée,

sur l'art du XVIII^e siècle; de M. Christian von Weber, sur les trésors d'art de l'église Santa Maria del Popolo à Rome; de M. Paul Leroi, sur le *Salon de Paris*; de M. Rioux de Maillon, sur le *Salon des arts décoratifs*; de M. le docteur Ilg, conservateur du musée impérial et royal autrichien, sur l'influence exercée par l'art français sur l'art allemand, etc., etc.

Aujourd'hui, *L'Art*, qui s'est assuré la publication exclusive d'une découverte du plus haut intérêt qui met en émoi le monde des artistes, des lettrés et des amateurs, découverte faite par un de ses collaborateurs, M. Ludovic Lalanne, bibliothécaire à l'Institut, *L'Art* commence à faire paraître les premières pages de ce *Libre de Fortune* qu'accompagnent deux cents dessins inédits de Jean Cousin, trouvaille d'un prix inestimable par l'extrême fertilité d'imagination, le grand sentiment décoratif, le caractère, le style que révèle chacun de ces admirables dessins fac-similés dans la perfection. On ne saurait désirer plus excellent enseignement pour les écoles d'art.

En fait d'eaux-fortes, qui toutes sont dignes d'éloges, il nous faut signaler comme absolument hors de pair les superbes portraits de Corot et de Courbet, par Beccourt, ainsi que sa planche vraiment prestigieuse d'après *El Jaleo*, de M. John S. Sargent; les *Couturières*, d'Abot, d'après le tableau si remarquable de M. Frédéric Uhde; l'*Intérieur saharien*, de Charles Courty d'après la toile magistrale de M. Gustave Guillaumet; la piquante interprétation d'Edmond Yon, d'après son propre paysage, et sa belle traduction du grand succès de M. Julien Dupré au Salon de Paris de cette année.

Quant aux illustrations dans le texte, il suffit de rappeler les merveilleux fac-similés des dessins et études inédits de MM. G. Guillaumet, Frédéric Uhde, Max Liebermann, Adolphe Artz, Josef et Isaac Israëls, Jean Béraud, Armand Bertin, Emile Barau, Daniel Ridgway Knight, Charles Sprague Pearse, etc., etc., pour donner une idée des séductions et du sérieux enseignement qu'offrent toujours les illustrations de *L'Art*, qui poursuit depuis huit ans le but le plus élevé et l'atteint chaque année avec plus de succès.

N'oublions pas de signaler aussi l'habile croquis de M. Hans Heyerdahl, d'après son tableau *L'Enfant mourant*, auquel a été décerné, cette année, le *Grand Prix de Florence*, fondé par *L'Art*. L'artiste norvégien est le premier peintre à qui est décerné ce prix, qui jusqu'ici n'avait été accordé qu'à des sculpteurs par le jury spécial que préside M. Eugène Guillaume, membre de l'Institut et inspecteur général de l'enseignement du dessin.

Ce *Grand Prix de Florence* est accessible à tous les artistes sans distinction de nationalité et est le gage le plus éloquent des tendances essentiellement internationales qui ont toujours présidé et qui ne cessent de présider à la direction de *L'Art*.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco, sont convoqués en Assemblée générale extraordinaire, le jeudi dix-neuf octobre prochain, à deux heures de relevée, au siège de la Société à Monaco.

ORDRE DU JOUR

- 1^o Modification du cahier des charges;
- 2^o Modification des statuts;
- 3^o Règlement d'administration;
- 4^o Budget de l'exercice 1882-1883;
- 5^o Affectation du reliquat du fonds d'amortissement;
- 6^o Rapport sur la marche des divers établissements de la Société;
- 7^o Acquisition, location ou aliénation d'immeubles.

Aux termes de l'article 29 des statuts, les titres doivent être déposés au siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

AVIS

L'Administration du JOURNAL DE MONACO prie ses abonnés de vouloir bien joindre à toute réclamation ou demande de changement d'adresse, la dernière bande du journal.

ETUDE

de M^e HENRI LEYDET, Notaire et Avocat à Monaco

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Henri Leydet, notaire à Monaco, le deux mai mil huit cent quatre-vingt-deux,

Monsieur EMMANUEL GASTAUD, commerçant et propriétaire, demeurant et domicilié à Monaco, ayant élu domicile en sa dite demeure,

A acquis de monsieur Pierre Raimon, huissier près les Tribunaux de la Principauté, demeurant et domicilié à Monaco, ayant également élu domicile en sa dite demeure,

Une maison alors en construction, élevée, à l'époque de la vente, d'un étage sur rez-de-chaussée et sous-sol, avec une petite parcelle de terrain au midi de neuf mètres carrés environ, comprise dans un angle droit formé par les murs de façade de la maison.

Le tout situé à Monaco, quartier des Moulins-Inférieurs et confrontant au nord, à une ruelle; à l'est, à la maison des époux Antoine Crovetto; à l'ouest, à la maison de monsieur Martin, et au sud, au terrain Martin et à la maison de monsieur François de Plunkett.

Cette acquisition a été faite moyennant le prix principal de six mille cent francs outre les charges.

Une expédition transcrite de ce contrat a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté ce jourd'hui même.

Les précédents propriétaires de l'immeuble vendu sont:

- 1^o Marie Bianchi, veuve d'Antoine Massiotta, cultivatrice, demeurant à la Turbie, mère des ci-après nommés;
- 2^o Joseph Massiotta, ouvrier, demeurant à Cannes (Alpes-Maritimes), encore mineur sous la tutelle légale de sa dite mère;
- 3^o Philippe Massiotta, maçon, demeurant à Nice;
- 4^o Charles Massiotta, ouvrier, demeurant aussi à Nice;
- 5^o Et Catherine Massiotta, épouse de monsieur Jean Bernascone, menuisier, demeurant avec lui à la Turbie, quartier des Moneghetti.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tout droit sur cet immeuble.

Monaco, le 7 octobre 1882.

Pour mon confrère:

E. DE LOUH, Avocat.

AVIS

L'administration des Travaux Publics de la Principauté de Monaco demande un employé actif, connaissant la pratique des travaux de construction et écrivant d'une façon convenable. Se présenter, pour renseignements, au bureau des Travaux Publics.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 2 au 8 Octobre 1882

CANNES.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero,	sable.
ID.	b. Charles, fr., c. Allegre,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Thérésine, fr., c. Bluat,	id.
ID.	b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.
ID.	b. Divine-Providence, fr., c. Etienne,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	id.
ST-TROPEZ.	brick-g. Trois-Sœurs, fr., c. Paul,	vin.
TARRAGONE.	brick-g. Eulalie, fr., c. Rey,	id.
GÈNES.	cutter de plais., Silver-Fish, fr., c. Allegre,	passag.

Départs du 2 au 8 Octobre 1882

CANNES.	b. Antoinette-Victoire, c. Fornero,	sur lest.
ID.	b. Charles, fr., c. Allegre,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Thérésine, fr., c. Bluat,	id.
ID.	b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.
ID.	b. Divine-Providence, fr., c. Etienne,	id.
NICE.	brick-g. Trois-Sœurs, fr., c. Paul,	id.
CANNES.	b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	id.
MENTON.	brick-g. Eulalie, fr., c. Rey,	vin.
ID.	b. Belle-Brise, fr., c. Corras,	id.
TRAPANI.	tr.-m. Kong Karl, norv., c. Knudsen,	sur lest.

M. Louis FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aiglin.
Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes des commandes.

La Mode Illustrée, Journal de la Famille
sous la direction

DE M^{me} EMMELINE RAYMOND
L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre : Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1^{re} édition : 3 mois, 3 fr. 50 ; 6 mois, 7 fr. ; 12 mois, 14 fr.
4^e édition, avec une gravure colorisée chaque numéro
8 mois, 7 fr. ; 6 mois, 13 fr. 50 ; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements. On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

Nous recommandons à toutes nos lectrices le splendide numéro du *Moniteur de la Mode*, qui porte la date du 7 octobre.

Si elles veulent être renseignées sur toutes les nouveautés de la saison prochaine, rien ne leur sera plus utile que ce numéro, si intéressant et si bien fait.

Il renferme un article modes rempli de détails précieux et d'illustrations dues aux plus habiles dessinateurs : quatorze modèles de jaquettes et de costumes sortant de maisons de premier ordre et réunissant tous les types les plus en faveur ; des costumes d'enfants, des chapeaux, et de superbes modèles de travaux de dames.

Il a pour annexes une magnifique planche colorisée, renfermant sept modèles de confections et de costumes, plus une planche de patrons tracés, avec des broderies fort nouvelles et un beau dessin de soutache pour jupe.

Jamais un journal de modes, plus complet ni mieux renseigné, n'avait encore paru.

Le *Moniteur de la Mode*, si répandu et si estimé, devait à sa vieille réputation cet effort nouveau, qui le place d'emblée hors de pair.

Le *Moniteur de la Mode* est publié par AB. GOUBAUD ET FILS, 3, rue du Quatre-Septembre.

MAISON MODÈLE
F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
4 fr. le grand flacon

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DES EAUX MINÉRALES

DES BAINS DE MER ET DES STATIONS HIVERNALES

Hydrothérapie, Maisons de Santé

DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

HISTORIQUE, SCIENTIFIQUE, PITTORESQUE, BIOGRAPHIQUE & ANECDOTIQUE

par EMILE BADOCHÉ

Officier d'Académie

Avec le Concours de Célébrités médicales pour la partie scientifique

Paraissant au commencement de chaque année

Bureau : 63, rue Condorcet. — PARIS

SUCCURSALE :

L'ÉTÉ, du 1^{er} Mai au 1^{er} Octobre, à ROUZAT-LES-BAINS près Riom, par Combronde (Puy-de-Dôme).

SUITE DE BAIL A LOUER
GRAND APPARTEMENT

NON MEUBLÉ

Deuxième Etage, Villa Marcel

RUE ANTOINETTE — CONDAMINE

VILLA RAVEL

MAISON MEUBLÉE

APPARTEMENTS COMPLETS — CHAMBRES SÉPARÉES

Family house. English spoken

AUX BAS-MOULINS — MONTE CARLO

Hotel de Russie - MONTE CARLO

Ouvert toute l'année

MÊME MAISON

RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS, LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE

G. VOIRON.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Octobre.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
	2	763.2	763.4	764.1	763.4	765.1	19.2	23.1	22.1	20.6			
3	64.8	64.8	64.1	63.7	63.6	19.1	21.4	19.2	18.9	17.5	87	id.	couvert.
4	62.1	60.9	60.3	60.9	60.1	18.2	21.7	19.9	15.1	15.1	82	O, S E.	couvert, pluie.
5	59.7	60.2	60.9	62.2	61.2	13.9	15.6	17.6	17.3	16.7	80	S E.	couvert, pluie.
6	60.6	61.1	62.1	61.6	61.2	13.5	17.8	17.1	16.2	15.4	79	id.	couvert.
7	66.1	65.7	64.6	65.1	65.1	14.1	20.8	21.5	21.3	21.1	85	E.	pluie.
8	65.1	65.1	64.6	64.9	65.4	15.3	20.1	20.5	21.1	21.5	80	E, S S E.	pluie, soir beau.

DATES

2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8

Températures) Maxima : 24.1 22.4 22.6 18.1 19.3 21.7 21.5
extrêmes) Minima : 15.1 17.1 15.1 11.4 13.5 13.5 13.1

Pluie tombée : 76^{mm} 5

Horaire de la marche des trains du 1^{er} Juin 1882. --- Service d'Été

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO et à VINTIMILLE

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	13 Expres. 1 ^{re} cl.	7 Rapide. 1 ^{re} cl.	3 Expres. 1 ^{re} cl.	15 direct. 1 2 3	11 Expres. 1 ^{re} cl.	80 Omnib. 1 2 3	65 Omnib. 1 2 3
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.								
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép. 9 40	soir 7 05
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép. 12 30	soir 10 44
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép. 2 41	soir 12 30
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép. 7 32	soir 9 20
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép. 8 31	soir 10 25
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép. 6 10	soir 8 53
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép. 6 21	soir 9 3
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép. 6 28	soir 9 10
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép. 6 36	soir 9 18
2	» 70	» 55	» 35	Monaco.....	dép. 6 50	soir 9 29
5	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép. 7 4	soir 9 42
10	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebrune	dép. 7 16	soir 9 58
19	2 45	1 85	1 30	Menton.....	dép. 7 24	soir 10 06
173	19 15	13 95	9 65	Vintimille. h. de Paris	dép. 8 23	soir 10 33
				Dép. pour Gènes (*) h. de Rome	dép. 11 47	soir

Ligne de VINTIMILLE à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

Dist. kilom.	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.	STATIONS	14 Expres. 1 ^{re} cl.	10 Rapide. 1 ^{re} cl.	32 Omnib. 1 2 3	48 Direct. 1 2 3	12 Expres. 1 ^{re} cl.	24 Omnib. 1 2 3	4 Expres. 1 ^{re} cl.
173	19 45	13 95	9 65	Arr. de Gènes (*) h. de Rome	dép. 6 50	soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille. h. de Paris	dép. 6 35	soir
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép. 7 5	soir 8 2
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép. 7 15	soir 8 12
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép. 7 23	soir 8 20
				Monaco.....	dép. 7 28	soir 8 25
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép. 7 37	soir 8 36
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép. 7 46	soir 8 48
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép. 7 53	soir 8 48
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép. 8 1	soir 8 55
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép. 8 8	soir 9 4
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép. 8 21	soir 9 16
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép. 6	soir 9 40
				Monaco.....	dép. 7 10	soir 10 51
				Monte Carlo.....	dép. 11 43	soir 3 13
				Menton.....	dép. 1 56	soir 4 54
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép. 2 10	soir 6 20
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép. 10 05	soir 3 27

(*) L'heure de Rome avancée de 47 minutes sur celle de Paris.

(+) Le train 492 s'arrête aux Arès, où il arrive à 8 h. 59 de soir.